



ניסח שבת: 18:13  
יציאת השבת: 19:02 לדעת ר"ת: 19:44

# אורי וישעי



## עטרת פז - מאמר עורך

LA COURONNE D'OR – EDITORIAL

Les dix jours de pénitence qui commencent à Rosh Hashana et qui culminent le jour de Kippour qui arrive cette semaine sont pour chaque Juif **un panneau indicatif** qui lui indique la voie à suivre vers une nouvelle année, et chacun souhaite et que la nouvelle année soit différente de l'année qui vient de s'achever, et parfois, bien que nous le souhaitons, nous retombons dans la même routine, et il est évident que chaque année l'on se pose la question que faire ? doit-on toujours faillir dans notre attente d'un changement ?!

Mais il ne faut pas pour cela tomber dans le désespoir, au contraire, chaque Juif doit ressentir le fait que nous sommes tous des Juifs croyants et nous espérons que la nouvelle année soit meilleure que la précédente comme le cite le traité Méguila (31B) **que s'achève l'année et ses malédictions, et que commence l'année et ses bénédictions.**

Nous devons toutefois ne pas oublier un grand sujet qui est **les fautes interpersonnelles** que le jour de Kippour n'absout pas jusqu'au moment où la partie qui a blessé autrui reçoit le pardon de la partie blessée, et cela est déduit du verset (Lev.16, 30) **de toutes vos fautes envers D'... vous serez purifiés** pour nous dire que les fautes seulement envers D'..., le jour de Kippour absout, mais les fautes interpersonnelles le jour de Kippour ne les absout pas jusqu'au moment où la partie qui a blessé autrui reçoit le pardon de la partie blessée, pas de la manière où quelqu'un se rend quitte envers lui-même, mais avec une intention réelle, et à partir de ce moment-là une nouvelle page est tournée. Chacun doit être donc très pointilleux : si quelqu'un détient des fonds qui appartiennent à quelqu'un d'autre contrairement à la loi, il doit les rendre et l'apaiser. S'il détient des fonds sur lesquels il y a un doute si ces fonds lui appartiennent ou non, il doit informer l'autre partie qu'il veut régler le litige devant un tribunal rabbinique immédiatement après Kippour, et assumer qu'il exécutera au pied de la lettre la décision du tribunal rabbinique ; même si l'atteinte portée à autrui n'est que verbale, il faut l'apaiser, et il doit lui-même aller l'apaiser. Toutefois, si cela lui est difficile, ou s'il comprend qu'il lui sera plus facile de le faire par un intermédiaire, il pourra le faire par l'intermédiaire.

Celui dont le pardon est sollicité, doit pardonner de plein cœur et ne doit pas être cruel, car ce n'est pas la caractéristique Juif mais celle de Esav le mécréant sur lequel il est dit (Amos. 1,11) **il a gardé sa haine pour l'éternité.** Il est aussi dit au sujet des Giv'onites qui du fait qu'ils n'ont pas pardonné et ne se sont pas apaisés (Sam. II, 21,2) **les Giv'onites ne font pas partie du peuple d'Israel.**

Mais la nature de la souche d'Israel est d'être facile à être apaisée et difficile à être en colère, et lorsqu'un fautif demande un pardon, ce pardon doit être accordé volontiers et de plein cœur, et même si l'atteinte était importante, **il ne doit pas se venger ou garder rancune**, et encore plus, si le fautif n'est pas conscient pour demander pardon, la personne atteinte doit se présenter auprès du fautif pour qu'il lui demande pardon. Et celui qui retient sa haine pendant Kippour, sa prière n'est pas exaucée ; mais celui qui pardonne, toutes ses fautes lui sont pardonnées.

**Conclusion :** nous devons tous faire notre possible pour que dans notre pays soient multipliés la paix et l'amour du prochain, la paix entre l'homme et son épouse etc... et dès lors, D'... instaurera la paix entre nous et nous enverra le Mashiah.

## כתם פז - ביאורים על הפרשה

LA TACHE D'OR – COMMENTAIRES SUR LA PARACHA

### Un reproche au Bet Midrash

**Moshe alla ensuite adresser les paroles suivantes à tout Israël** (Deut. 31,1)

Eben Ezra écrit que Moshe Rabbenu est allé chez chaque tribu pour leur annoncer qu'il va mourir, pour qu'ils n'aient pas peur. Il a renforcé leur cœur en disant que Yehoshua lui succèdera et dirigera le peuple comme le cite le verset (Deut. 31,7) **et c'est toi qui leur en feras le partage.** Le commentaire de Yonathan Ben Ouziel dit que Moshe Rabbenu est allé au Bet Midrash pour faire des reproches au peuple d'Israel, ne pouvait-il pas aller ailleurs ? dans la paracha Vayakhel, où Moshe Rabbenu devait réunir tout le peuple d'Israel, il n'est pas écrit qu'il les a réunis au Bet Midrash.

Mais de là nous pouvons comprendre la grandeur de Moshe Rabbenu, qui, puisqu'il devait réprimander le peuple d'Israel, s'est d'abord rendu au Bet Midrash pour vérifier tout le sujet des réprimandes pour savoir comment réprimander le peuple d'Israel sans blesser leur âme, car pour cela il faut l'aide du ciel, et pour cette raison il est allé au Bet Midrash où réside la Shekhina.

### Bénir avec amour

**Mais il vous arrivera malheur dans la suite des temps** (Deut. 31, 29)

Chacun doit savoir que même dans les moments les plus difficiles du peuple d'Israel, dans les périodes les plus terribles, et lors des décrets les plus durs, et sur les pas du Mashiah, l'on doit redoubler les efforts pour aimer comme un seul homme d'un même cœur, car il y a dans l'union et l'amour du peuple d'Israel la force de tenir bon face à toutes les adversités et les mauvais moments du peuple d'Israel, et c'est à cela que fait allusion le verset cité ci-dessus dont les initiales des termes traduits par "il vous arrivera malheur dans la suite des temps" composent le terme traduit par "amour" (אהבה) et avec l'amour l'on surmonte les difficultés.

### Jusqu'au bout

La Haftara de cette semaine commence par le verset (Osée. 14, 2-3)

**Reviens Israel jusqu'à ton D'... etc... Prenez avec vous des paroles** et le **Zera Shimshon** pose

la question pourquoi le début est au singulier **Reviens Israel** et par la suite il est au pluriel **Prenez avec vous des paroles.**

Il pose préalablement son argument selon le traité Nazir (6B) est-ce que le terme traduit par **jusqu'à** indique que c'est jusqu'à ton D'... jusqu'au bout ou bien seulement jusqu'à ton D'...

Il explique selon ce qui est dit dans le traité Yoma (86B) la teshouva est si grande qu'elle transforme les fautes faites intentionnellement en faute non-intentionnelles comme le cite le verset (Osée. 14, 2) **Reviens, Israël, jusqu'à ton Dieu;** car tu n'es tombé que par ton péché, et la faute qui a été commise intentionnellement est nommée comme un obstacle et Resh Lakish a dit la teshouva est si importante qu'elle transforme les fautes intentionnelles en mérites comme le cite le verset (Ezec. 33, 19) et lorsque le méchant renonce à sa méchanceté et pratique la justice et la vertu, grâce à elles, il vivra et ce n'est pas une contradiction car c'est par amour.

Celui qui fait teshouva par peur, est sauf du châtiment, mais celui qui fait teshouva par amour provoque que d'autres feront teshouva. Pour cela il est dit **Reviens Israel** et bien que tu sois seul, tu as gagné que tes fautes intentionnelles sont devenues des fautes non-intentionnelles, tu arriveras jusqu'à ton D'... **mais pas jusqu'au bout.**

Mais si tu provoques que d'autres fassent teshouva – il est dit sur cela **Prenez avec vous des paroles** et les fautes deviendront des mérites et tu arriveras **jusqu'au bout.**

לכל הקוראים היקרים, גמר חתימה טובה! שנה מבורכת ומתוקה, העורך

לע"נ מרן ראש הישיבה הגאון רבנו מאיר נסים מאזוז זצוק"ל



## קומי אורי - סיפור לשבת קודש

### KOUMI OURI - HISTOIRE POUR SHABBAT

## הליכות עלבי - הלכות תשובה

### LES PRECEPTS DES ROIS - LES LOIS DE LA TESHOUVA

Nous étions quelques familles au parc Ha Yarkon, chacun avec sa famille, et nous étions tous éloignés de la Torah et des mitzvot, mais nous respections ceux qui observent la Torah ; non loin de nous est arrivé un jeune homme d'apparence religieux avec un jeune enfant et jouait avec le petit au ballon, sans attirer trop notre attention.

Un de nos amis est allé chercher quelque chose dans son véhicule qui stationnait au parking, et est revenu tout énervé **il y a une moto qui est garée juste à côté de la porte. Je ne pouvais pas entrer. A qui est cette moto ?** A notre grande surprise le jeune homme avec le petit lui dit **tu parles d'une moto de "Ih'ud Hatzala" ?** c'est cela ? c'est la mienne ! Tomer lui dit alors dépêche toi de déplacer ta moto. Le jeune homme lui dit : **pourquoi parler de cette façon, parles poliment.**

Après quelques minutes le jeune homme est revenu et a continué à jouer avec son fils. Ce qui s'est passé quelques minutes après a renversé complètement la situation.

Soudain, un cri, **Haguit est tombée de l'échelle**, Haguit est la fille de Tomer ; elle a six ans. Elle jouait avec d'autres enfants sur une échelle de cordes, et elle est tombée du haut de l'échelle et tous les enfants commençaient à crier qu'il se passe quelque chose. Nous avons tous couru vers l'échelle comme des fous. Haguit était allongée sur le sable. Toute bleue. Il était visible qu'elle ne respirait pas.

Tomer s'approcha et cria **Haguit Haguit, réveille-toi. Au secours, que quelqu'un vienne aider, appelez une ambulance** ses cris résonnaient dans tout le parc.

Soudain apparut ce jeune homme là et me confia son enfant. **Gardes le, je viens vous aider**, et avant que je puisse dire quoi que ce soit, il a disparu à une vitesse folle.

Il m'est difficile de décrire ces instants-là. Il y avait quelques dizaines de personnes qui voyaient en direct une catastrophe terrible sans que l'une d'elles puisse faire quoi que ce soit à ce sujet.

Et dans tout ce chaos, nous entendons les sirènes d'une ambulance. Nous n'avons pas saisi comment une ambulance est arrivée avant même que quelqu'un l'ait appelée, et nous avons reçu la réponse immédiatement. La sirène provenait d'une moto avec un grand coffre à l'arrière... une moto sur laquelle était écrit **Ih'ud Hatzala**. Le jeune homme qui était sur la moto en descendit rapidement et ouvrit le coffre de la moto, et commença à sortir du coffre quelques objets et s'approcha de la fillette.

C'était tellement surréel, Tomer le fort et le costaud tremblait comme une fillette et ce jeune homme frère était devenu en un instant le commandant qui dirigeait l'opération. Il donnait des instructions aux personnes : **attrapes cela, apporte-moi ceci, cours à la moto et apporte le sac bleu, ouvre le délicatement...** en parallèle il parlait avec son talkie-walkie **envoyez une ambulance. C'est un cas de blessure de tête avec arrêt de respiration.** Nous étions tous en train de le regarder comme un ange sauveur. Il agissait avec sang-froid avec une habileté professionnelle et en une minute Haguit, qui était allongée inanimée commença à bouger et à tousser, il avait réussi à la réanimer. Le jeune homme était concentré et continuait de surveiller la fillette tout en parlant avec un centre d'appel quelconque.

Après quelques minutes qui semblaient être une éternité, un brancard est arrivé. Un paramédique et deux autres hommes ont emmené la petite à l'ambulance. Tomer s'approcha du jeune homme et lui dit **pardon, je... je m'excuse** tout en pleurs. Le jeune homme lui dit **il n'y pas de temps à perdre, monte dans l'ambulance, tout ira bien.** Nous sommes tous venus vers lui, nous l'avons serré et embrassé et avons demandé pardon. Je ne peux pas décrire ce qui s'est passé. Le jeune homme était presque recroquevillé.

Nous étions tous très émus, et nous avons compris que qu'il s'est passé quelque chose qui n'arrive pas à une personne dans toute sa vie. Nous avons tous demandé son nom et son numéro de téléphone et avons promis de rester en contact. Nous sommes tous arrivés à l'hôpital. La petite était hors de danger.

Le lendemain, Tomer l'appela au téléphone demanda pardon et lui dit **je veux te dédommager avec de l'argent** mais le jeune homme le calma et lui dit **tout est en ordre, je te pardonne** ; nous autres dans Ih'ud Hatzala nous faisons cela toutes les semaines. Tomer insista lourdement le jeune homme lui dit : **si tu veux, fais un don pour Ih'ud Hatzala, je ne prendrais pas un centime de chez toi.**

Haguit fut libérée de l'hôpital mais Tomer, son père était encore agité. Son âme était en effervescence. Il nous informa qu'il veut organiser une réception de remerciement et d'inviter le jeune homme comme invité d'honneur.

Deux jours avant la réception à 3:30 **Effi Gadassi** fut alerté pour un cas d'urgence médical. En route, dans la rue Ben Israel à Jérusalem un taxi le percuta violemment. Effi fut tué sur le coup, la nouvelle nous est parvenue et nous étions tous à l'enterrement.

Nous nous sommes tous renforcés dans la religion, mais Tomer s'est renforcé encore plus que nous tous. Je parle d'une grande kippa, des prières, d'observer le Shabbat complètement. Le tout par le mérite et pour l'élévation de l'âme de Effi. Tomer a organisé une collecte parmi ses amis pour acheter une moto de Ih'ud Hatzala, et cette moto fut donnée à l'organisation **Ih'ud Hatzala**

Le traité Yoma (85B) nous enseigne : Rabbi Eléazar Ben Azaria a dit : il est écrit dans la Torah (Lev. 16, 30) **Car en ce jour, on fera réconciliation sur vous afin de vous purifier ; vous serez purs de tous vos péchés devant D'...** Les fautes commises envers D'... seront pardonnées le jour de Kippour, à condition de faire teshouva,

mais les fautes interpersonnelles ne sont pardonnées à Kippour seulement dans la mesure où l'offense a été apaisée. Malheureusement, dans notre génération il y a des relations entre les personnes, pas seulement dans les synagogues ou les lieux de travail, et ces liens s'amplifient en dehors de toute proportion, et si quelqu'un a porté atteinte à autrui d'une quelconque façon, soit par téléphone, ou par un message etc..., il doit lui demander son pardon et l'apaiser.

Le traité Baba Kama (92A) nous enseigne que celui qui a provoqué un dommage à autrui, bien qu'il lui ait donné un montant équivalent à la réparation du dommage provoqué, il ne sera pardonné seulement si il demande le pardon et la résilience de celui à qui le dommage a été causé ; comme il est dit au sujet de Avimelekh qui a saisi de force une femme mariée, Sarah Immenou de Avraham Avinou, et D'... a dit à Avimelekh (Gen. 20, 7) **Et maintenant, restitue l'épouse de cet homme, car il est prophète ; il priera pour toi et tu vivras**, et si Avraham Avinou n'aurait pas pardonné à Avimelekh, sa faute n'aurait pas été pardonnée et il serait mort fautif. Pour dire qu'en dehors du fait qu'il faut faire teshouva envers D'... pour la faute commise, il faut aussi apaiser celui envers qui la faute a été faite et demander son pardon.

Et lorsque la demande de pardon est faite, celui qui doit pardonner ne doit pas refuser de pardonner. Et d'où tire-t-on que si l'on ne pardonne pas, l'on est considéré comme cruel ? du verset (Gen. 20, 17) **Et Avraham pria D'..., et D'... guérit Avimelekh.**

Ramba"m a prescrit comme suit : **la teshouva de Kippour n'aboutit seulement les fautes commises envers D'..., mais les fautes interpersonnelles Kippour ne les about pas jusqu'au moment où la partie atteinte est apaisée.**

Si la partie atteinte refuse de pardonner, il faut lui demander son pardon en présence de trois hommes ; s'il continue à refuser, il faut récidiver une seconde fois en présence de trois hommes, et s'il continue à refuser, l'on recommencera une troisième fois. S'il s'obstine dans son refus, après trois fois, la partie atteinte devient fautive. (Parce qu'il devait prendre en pitié celui qui lui a porté atteinte qui a fait teshouva et pardonner). Si la partie atteinte était le Rav de celui qui a porté atteinte, ce dernier demandera son pardon même mille fois jusqu'à obtenir le pardon de son Rav. Le Shoulh'an Aroukh a tranché selon le même avis.

Il est interdit d'être cruel et de refuser d'être apaisé, mais il faut être facile à être apaisé et difficile à être en colère, et lorsque on lui demande son pardon il doit pardonner volontiers et de plein cœur, et telle est la voie suivie par la bouche d'Israel, et leur cœur est pur. Ce n'est pas le cas des idolâtres dont la haine est éternelle, ils sont rancuniers envers celui qui leur a porté atteinte, et conséquemment nous n'acceptons pas de les convertir, leur cruauté et leur rancune n'a aucune attache avec la voie d'Israel.

Celui qui a porté atteinte à une personne qui est décédée avant que qu'il ait demandé son pardon de cette personne doit réunir 10 hommes à proximité de sa tombe et dire : j'ai péché envers le D'... d'Israel et envers un tel (le nom de la personne enterrée) j'ai fauté. Ramba"m prescrit que celui qui a fauté doit décrire la faute commise envers le défunt. La Mishna Beroura, et le live Elia Raba tranchent du même avis. Si le défunt est enterré dans une autre ville, il suffit de demander son pardon en présence de 10 hommes. S'il y a une connaissance dans la ville où le défunt est enterré, il pourra le nommer son messager pour demander le pardon du défunt en présence de dix hommes qui se tiendront à proximité de la tombe du défunt.